

## 14ème dimanche T.O

Ils sont 72...Nous ne savons rien de leur origine, nous ne connaissons pas leurs noms, nous ignorons ce qu'ils deviennent par la suite. Et cela importe peu car nous savons que ces 72 personnes sont désignées par le Seigneur, envoyées par Lui et porteuses de ce message qui résonne jusqu'à nous : *le règne de Dieu s'est approché de vous.*

Ces 72 sont désignés par le Seigneur parmi ses disciples. Ceux qui étaient devenus ses familiers en le regardant et en l'écoutant, ceux qui se sont laissé façonner un cœur de disciple, Jésus ne les garde pas frileusement auprès de lui : il les envoie en avant, devant lui pour préparer son passage et sa venue. Il les envoie deux par deux : chacun d'eux a un compagnon de route, quelqu'un qui puisse l'aider à éviter la tentation de l'auto-référentialité et le soutenir sur le chemin, être un bâton le jour, une lampe la nuit car la mission peut être rude : *je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups*, dit le Seigneur. Nous aussi, le Seigneur peut un jour nous interpeller, interrompre le cours ordinaire des jours et des tâches, nous demander, où que nous soyons et vivions, de risquer ces paroles et ces gestes qui signifient la bonté sans limite de Dieu et préparer ainsi le chemin du Seigneur vers le cœur de chacun. A nous aussi, Jésus montre le grand champ du monde où oser aller : *la moisson est abondante* nous dit le Christ car il faut regarder la moisson pour mesurer l'ampleur de la tâche. A nous aussi, le Seigneur ne cache pas qu'annoncer le Christ n'est pas une mission simple, tranquille, sans risque.

Aux 72, Jésus dit « allez » et allez sans vous encombrer et sans vous alourdir le cœur et l'esprit de tout ce que vous croyez nécessaire et indispensable...ne soyez pas de ceux qui, lorsqu'ils doivent partir, ne peuvent plus se mettre en route tant ils sont pesants de tout ce dont ils ont besoin...A nous aussi, le Seigneur dit : dans votre vie chrétienne, dans votre vie de disciple, dans le cours même de votre vie spirituelle, n'avancez pas avec des pieds de plomb mais ayez des semelles de vent, et vous savez que le vent de Dieu vous conduira là où vous ne savez pas...ne vous laissez pas prendre par ces doutes, ces perplexités, ces questions sans fin qui peu à peu paralysent le cœur et obscurcissent l'esprit...ayez l'audace de ceux qui ont confiance en Dieu sans chercher à vous appuyer sur autre chose que sur Sa grâce. Un tel appel ne cesse de retentir dans nos vies : il importe d'aller de l'avant sans crainte, d'ouvrir le chemin au Christ, de permettre que chacun et chacune fassent une rencontre personnelle du Christ. A nous de montrer que le Christ n'est pas loin, silencieux ou absent, mais tout proche. Il frappe à la porte de chaque vie pour visiter tout ce qui fait notre

humanité, même notre faiblesse, même nos lassitudes et nos désolations, même ce que nous estimons indigne de lui. Et il se présente sur le seuil de nos existences comme le Christ consolateur selon la promesse du Seigneur que nous avons entendue dans le livre d'Isaïe : *comme un enfant que sa mère console, ainsi je vous consolerai*. La consolation donne le goût de Dieu et le Christ consolateur nous conduit à autrui et d'abord auprès de ceux et celles qui perdent pied parce qu'ils perdent cœur, courage, espoir...

Les 72 sont envoyés mais quelle est leur première mission pour annoncer que le règne de Dieu s'est approché de tous ? Il s'agit d'abord d'aller porter la paix : *dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord 'paix à cette maison'*. Le disciple est appelé à porter la paix...non cette paix qui serait une sérénité acquise à bon marché, ni la paresseuse tranquillité de qui ferme les yeux sur les haines et les conflits qui déchirent les hommes et les peuples, mais aussi son propre cœur. Il s'agit d'une autre paix : comme le dit Paul dans l'Épître aux Ephésiens : *le Christ est notre paix...Dans sa chair il a détruit le mur de séparation : la haine* (Ep 2,14). Notre foi au Christ est indissociablement assurance que la paix nous est donnée par le Ressuscité et conscience que cette paix nous est laissée pour que nous la transmettions à tous. C'est la paix intérieure donnée à chacun quand il la désire et la cherche, même avec une mémoire encore meurtrie par des souvenirs douloureux ou obscurs...c'est la paix que nous tentons de faire renaître et de tisser entre ceux qui ne se parlent plus et ne se rencontrent plus...c'est la paix pour laquelle nous prions et notre prière devient notre cri vers Dieu...c'est la paix que vivent les agneaux au milieu des loups. Porteurs de paix, nous la portons humblement comme une réalité fragile mais aussi comme un désir ardent... comme une paix intérieure vivante au plus profond de soi...comme le pardon vécu dans nos amitiés, nos familles et nos communautés... comme ce qui désarme les haines et les violences entre les peuples et les groupes humains...

Le chrétien est porteur de la paix ; parce que cette paix nous est laissée et nous est donnée par le Christ, elle est entre nos mains, elle est notre responsabilité. Ne nous dérobon pas à cette responsabilité car elle commence au plus près de nous, dans notre vie personnelle et dans la vie avec nos proches. En ce temps moins encore que dans d'autres, nous ne pouvons échapper à ce devoir de disciples du Christ d'être porteurs et artisans de paix pour pouvoir dire que le Règne de Dieu n'est pas loin...

3 juillet 2022

François-Xavier Dumortier s.j